

Exposition

François BUCK

80 ans, des rêves intacts



Du 11 au 17 mai 2009

Galerie Ma Galerie

UNIVER

6, Cité de l'ameublement (angle 31 rue de Montreuil),

75 011 Paris

Métro Faidherbe Chaligny

06 60 47 56 55

Inconnu de vous, François Buck ? Rien d'étonnant ! Si cet artiste dessine depuis soixante ans quotidiennement, voici sa première exposition ! Concocté à l'insu de l'artiste par ses filles, afin de fêter quatre-vingts ans d'une vie originale, cet événement devrait vous interpeller. Voire, vous ravir...



Dans la famille Buck, on est polytechnicien de père en fils. François, lui, a sa place dans le Club des Crétins de la Famille (CCF), formé par ceux qui ont les particularités d'avoir le nez retroussé et de n'avoir pas « fait polytechnique ».

Buck fut dentiste. Parce qu'il fallait bien avoir un métier faire vivre femme et enfants. **Puis il voyagea** en soignant les dents des Troyens, des Lorrains, des Marocains, des Sénégalais, des Réunionnais... Il voyagea surtout dans sa tête.

Charles Fayet, magnifique **graveur** troyen, fut son maître.

Que **dessine**-t-il donc inlassablement ce Buck, partout, tout le temps, sur du papier calque, du carton, au coin d'une nappe en papier ? Des lignes, des arabesques, des figures stylisées... Des femmes, surtout des femmes, sensuelles, voluptueuses, rondes, dignes des nymphes du jardin des Hespérides !

Les personnages, modèles « non-vivants » pour n'être pas en face de lui au moment du trait, cheminent dans un esprit nourri d'observations tous azimuts, puis se retrouvent mis à bas sur un support occasionnel.

Leurs couleurs ? Celles qui passent à portée de main ; de la terre ou du café, par exemple...

Et tout cela forme **une ronde**, dans l'unicité de laquelle chacun développe sa présence et s'offre. Toutes ces figures, dans leur simplicité d'exposition, renvoient à leur auteur. Jeu de naissances répétées, clin d'œil complice de l'enfanté enfanteur...

Ce processus vital nous éclabousse au passage.



Marginal ? Si c'est en **autodidacte** que Buck s'est installé au cœur de l'aventure du dessin moderne, **orientaliste, érotique et solaire**, son œuvre n'en dialogue pas moins, avec panache, avec les aquarelles de Delacroix, les peintures de Pascin et les dessins de Matisse.

Loin des propos conceptuels de l'art contemporain, Buck nous flanque au visage **la splendeur intemporelle et le pouvoir définitif de la ligne**, mise au service du thème éternel de l'amour, de ses joies et de ses mystères.